

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra de Cœur

*« Shariputra, les formes ne sont pas différentes de la vacuité et la vacuité n'est pas différente des formes. La forme est le vide, le vide est la forme . Il en est de même de la sensation, de la perception, des formations karmiques et de la conscience».*

Si nous voyons vraiment la réalité de la vacuité, nous sommes libres de l'attachement à l'ego. Mais la libération de l'attachement à ce corps et à cet esprit ne suffit pas. Une fois perçue la réalité absolue qu'est la vacuité, il nous faut revenir à la réalité relative : c'est le sens de « la vacuité n'est pas différente des formes ».

Voir la vacuité et être libre de ce corps et de cet esprit, c'est très bien.

Mais alors, comment faut-il vivre ?

Cela n'est pas possible au sein de la réalité absolue parce que sans distinctions il n'y a pas de choix possible. Sans choix, il n'est pas possible de vivre. Afin d'opter pour un chemin, il nous faut définir qui nous sommes et ce que nous voulons faire.

Pour accomplir quelque chose, pour aller quelque part, il faut discriminer.

Sans direction, il n'y a pas moyen d'avancer. Pour vivre notre vie quotidienne nous devons revenir à la réalité relative, conventionnelle. La liberté intérieure et l'irresponsabilité ne sont pas la même chose. La compassion enseignée par le Bouddha signifie être libre et en même temps, être responsable envers toutes choses. C'est la compassion sans attachement. Par la sagesse, on voit que tout est vide. Grâce à la compassion, nous revenons à la vérité relative. Lorsque nous disons que la forme est la vacuité, nous nions le corps et l'esprit. Quand nous comprenons que la vacuité est la forme, nous nions la vacuité. Nier signifie abandonner. Abandonner la pensée (durant zazen) veut dire être libre par rapport à ces deux aspects de la réalité : on peut voir la réalité à partir de ces deux points de vue sans attachement particulier à l'un ou à l'autre. La sagesse d'Avalokiteshvara est la Voie du Milieu qui inclut les deux points de vue. Nous voyons notre vie et notre mort des deux points de vues et percevons la réalité comme étant la Voie Médiane. Notre corps et notre esprit ne sont qu'un ensemble de cinq agrégats qui est vide et disparaîtra un jour. Tôt ou tard, nous allons mourir. Nier l'existence en-soi des cinq agrégats est voir la vacuité, le sans-ego et l'impermanence. Malgré cela, ici et maintenant, nous vivons la réalité de nos vies et nous devons donc retourner à la vérité relative : il nous faut rester les pieds sur terre.

*Maître Shoaku Okumura*